



## *Académie des sciences d'outre-mer*

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Politique et marabouts au Sénégal, 1854-2012 / Sébastiano D'Angelo***

**éd. Academia - Harmattan, 2013**

**cote 59.920**

L'auteur est chercheur en sciences politiques à l'Université catholique de Louvain. Il mène des recherches sur les rapports entre la politique et la religion et sur les politiques éducatives en Afrique de l'Ouest. Apparemment, et sauf erreur, sa bibliographie ne comporte que cet ouvrage. Il s'agit donc bien de la version « grand public » d'une « dissertation en vue de l'obtention du titre de Docteur en Sciences politiques et sociales », présentée avec succès à l'université catholique de Louvain en septembre 2013, sous un titre différent : « Création et évolution du dispositif impérial : du discours de Jules Ferry le 28 juillet 1885 à l'élection présidentielle du 26 février 2012 ».

Il n'est pas sûr que le lecteur français, disposant de quelques bonnes notions d'histoire coloniale, apprenne grand-chose à propos de ce qui s'est passé au Sénégal de l'époque de Faïdherbe à l'indépendance du pays. Il n'en apprend pas plus sur les discours de Jules Ferry et sur les prises de position agressives de Georges Clémenceau.

La description de l'évolution des rapports du colonisateur et de différentes catégories d'opposants se réclamant de l'islam est juste mais n'apporte pas grand-chose de nouveau par rapport à ce que l'on sait déjà. N'en tenons pas rigueur à l'auteur, qui pouvait difficilement traiter de son sujet spécifique sans rappeler le contexte politique de l'époque.

De l'opposition armée (el Hadj Omar) à la méfiance réciproque entre les autorités coloniales et les premières manifestations des sectes et des confréries maraboutiques, le résumé proposé est fidèle. De même, les étapes allant de la méfiance à une sorte de « contrat social » sont correctement décrites. Mais il s'agit plus d'une bonne dissertation que d'un travail novateur.

L'auteur est plus percutant sur la partie moderne et ses analyses des diverses péripéties et étapes de la vie politique sénégalaise. Il explique et décrit de façon informée et critique comment la vie politique et ses acteurs principaux (notamment les trois présidents successifs) ont renouvelé le « contrat social ».

L'aspect le plus novateur de la thèse se trouve dans la description du détachement progressif des talibés et autres dépendants des diverses confréries de la soumission aux consignes politiques des marabouts, sans pour autant renier ces derniers dans leur rôle de guides religieux. Autrement dit, comment les individus s'émancipent de certains types de soumission sans pour autant renier leur foi ni leurs références religieuses.



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

Comme pour beaucoup de versions grand public de thèses ou de mémoires, cet ouvrage est trop encombré d'annexes diverses, utiles lorsque l'étudiant entend démontrer à son jury qu'il a consulté bibliographies et documentation pertinentes, elles n'apportent pas grand-chose au lecteur généraliste et « honnête homme », qui ne prétend pas à l'expertise. Défaut que ce lecteur saura excuser s'il se sent intéressé par une réflexion sur le « contrat social » et sur l'émancipation des individus à la fin du XX<sup>e</sup> siècle et au début du XXI<sup>e</sup>.

Sébastien D'Angelo précise que sa conclusion va significativement plus loin que celle de sa thèse : il a en effet tenu compte des observations de son jury pour l'approfondir. Le lecteur trouvera dans cette conclusion l'essentiel de ce qu'il doit comprendre des réflexions de l'auteur, plus « engagées » et plus stimulantes que dans les différents chapitres.

**Jean Nemo**